

# « Les Drôles de Poissons-Chats » : Martha, une condamnée à la joie contagieuse

LE MONDE | 27.05.2014 à 09h09 | Par Sandrine Marques

**Le cinéma latino-américain s'écrit désormais au féminin. Claudia Sainte-Luce, Mexicaine de 31 ans, a fréquenté l'école de cinéma de Guadalajara et réalise ici son premier film. Encouragée par la réalisatrice argentine Paula Markovitch, elle a entrepris de rédigier un scénario, nourri de sa propre biographie.**

L'histoire de Claudia est donc la sienne. Coincée dans une vie médiocre de démonstratrice de supermarché, la jeune femme est hospitalisée à la suite d'une crise d'appendicite. Dans ce triste décor, elle fait la connaissance de Martha, une mère de famille atteinte du sida, qui élève seule ses quatre enfants. Claudia s'installe chez elle et noue avec eux une relation privilégiée.



Sous son titre énigmatique, ce premier film raconte une amitié féminine placée sous le signe de la transmission. Deux décennies séparent Martha et Claudia. La jeune fille a l'avenir devant elle et pourtant son horizon est bouché. Quant à Martha, ses jours ont beau être comptés, elle déborde de vie. Ce qui porte Martha est bien plus que du courage face à la maladie. C'est un élan, une joie de vivre contagieuse.

On comprend que la réalisatrice ait voulu rendre hommage à la femme qui a inspiré le personnage de Martha. Son influence positive se mesure à l'aune de la destinée d'artiste qu'elle s'est choisie. Le projet était risqué, comme tous ceux qui entretiennent avec leur sujet une trop grande proximité. Mais la contiguïté entre la réalité et la fiction apporte un surcroît de véracité au film.

## SENSUALITÉ TRAGIQUE

Claudia Sainte-Luce n'a pas hésité à faire voisiner les deux. La comédienne qui interprète Wendy, l'adolescente mal dans son corps généreux, est la propre fille de la vraie Martha. La jeune réalisatrice se révèle, pour l'occasion, excellente directrice d'acteurs. La famille vit, vibre, s'anime et se solidarise autour de la mère qui glisse vers la mort. *Les Drôles de Poissons-Chats* est le récit d'une transformation et d'un legs. C'est en cela qu'il bouleverse, ainsi que dans son refus de creuser le sillon du pathos.

On retiendra surtout de cette chronique sensible l'émouvante virée à la mer de Martha. La baignade lustrale se pare d'une sensualité tragique. La comédienne Lisa Owen incarne avec finesse et sobriété cette mère qui n'est déjà plus tout à fait là. Elle laissera une lettre testamentaire. De ces mots offerts aux vivants, que restera-t-il ? Le souvenir indélébile d'un été où la grâce d'une femme et son amour de la vie ont tout transformé.

**Film mexicain de Claudia Sainte-Luce avec Ximena Ayala, Lisa Owen, Sonia Franco, Wendy Guillen, Andrea Baeza (1 h 29).**